

Il convient fort bien que les Canadiens qui sont voisins des États-Unis et entretiennent des relations spéciales et amicales avec eux, parlent sans détours à un moment où la destruction insensée et cruelle par les avions américains de centres urbains densément peuplés du Nord Vietnam a entraîné un sentiment d'horreur et de répulsion dans tout le monde civilisé, y compris chez un grand nombre d'Américains.

Ce ne sont pas les ennemis des États-Unis qui réagissent le plus fortement à la suite de ces bombardements. La renommée des États-Unis d'Amérique est en jeu et ce sont les amis des États-Unis qui ont cru que ces derniers forment une nation grande et généreuse qui regrettent le plus de voir sa bonne renommée souillée par les événements dont nous discutons.

Des voix: Bravo!

M. Brewin: Nous, députés du Nouveau parti démocratique, avons constamment exprimé notre opposition vigoureuse à l'intervention américaine en Asie du Sud-Est. Nous l'avons fait alors qu'il n'était pas politiquement opportun de le faire. Nous avons de temps à autre condamné le silence et les détours de notre propre gouvernement à ce sujet; voilà pourquoi nous sommes d'autant plus heureux que le gouvernement lui-même ait présenté cette résolution aujourd'hui.

Certes, nous avons cru que le droit international ne justifiait aucunement cette intervention. Elle a été acceptée par la Communauté des nations contrairement à l'Accord de Genève de 1954. Son objectif avoué était de défendre le droit du Vietnam du Sud à l'autodétermination. De fait, elle a donné lieu à l'imposition d'une dictature de plus en plus tyrannique. Cette guerre a eu des conséquences catastrophiques, non seulement en raison des lourdes pertes de vie et de la dévastation de tout un pays, mais aussi à cause de ses répercussions sur la population américaine elle-même et, en fait, sur le monde entier.

Il est dans l'ordre des choses que le Canada se joigne à d'autres dirigeants de pays tels que la Suède et, heureusement, de pays membres du Commonwealth, c'est-à-dire l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qu'il se fasse entendre aujourd'hui et répète ce qu'a déjà dit le secrétaire général des Nations Unies et des chefs religieux du monde entier. Le chef du parti travailliste de la Grande-Bretagne, qui n'est nullement hostile aux États-Unis, a jugé bon d'annuler une série de conférences qu'il devait donner dans ce pays, en vue de chercher à mobiliser l'opinion de la population sur la question.

Nous demandons au Congrès américain d'exercer pleinement ses pouvoirs en vue de mettre fin au conflit. Il y a juste quelques semaines, un porte-parole officiel du gouvernement américain a employé l'expression «la paix est à portée de la main» et cependant, dans une tentative futile visant à influencer les négociations, on a placé la population civile du Nord Vietnam dans une situation de terreur généralisée. Ce qu'un Canadien a décrit comme un «tapis de bombes» a recouvert les zones résidentielles, les hôpitaux et les ambassades. On n'a jamais sérieusement essayé de faire croire que les bombardements étaient limités à des objectifs militaires.

James Reston, écrivain américain renommé et rédacteur en chef du *Times* de New York, a qualifié cela de «pouvoir impitoyable». Même un sénateur républicain, le sénateur Saxbe, a affirmé que le gouvernement américain était devenu dément. Je n'attends pas du gouvernement qu'il fasse une déclaration de ce genre mais je pense que

Les hostilités au Vietnam

cette Chambre peut se faire l'écho des paroles d'un sénateur républicain.

Il y a plusieurs années, un général américain célèbre, le général Curtis Lemay, affirmait que la politique américaine devrait être de bombarder le Nord Vietnam jusqu'à ce qu'il revienne à l'âge de pierre. On a cru à l'époque qu'il ne s'agissait là que des divagations d'un extrémiste mais il semble maintenant que cela soit devenu la politique du gouvernement américain. C'est pourquoi, nous constatons avec plaisir que la résolution comprend un article déplorant les bombardements massifs de ces derniers jours. Nous sommes pourtant d'avis que la résolution serait plus valable si elle demandait l'arrêt complet des bombardements. La présente résolution se limite à constater avec satisfaction la cessation des bombardements de la région de Hanoi-Haiphong. Nous estimons que tous les bombardements devraient cesser et nous préférierions que la résolution soit modifiée en ce sens. Je le répète, nous n'avons pas l'intention de formuler un amendement en bonne et due forme, mais nous proposons que la résolution soit raffermie ainsi. Même si nous nous félicitons de cette résolution, nous souhaiterions qu'elle porte sur la signature du traité dont on a négocié les termes en octobre en vue de mettre fin aux hostilités.

Ce n'est pas mon intention de discuter de la politique intérieure des États-Unis. Toutefois, étant donné la confiance qui régnait avant le 4 novembre quant à une paix prochaine, les gestes dont a fait preuve le gouvernement par la suite semblent, pour dire le moins, curieusement illogiques. Pour autant que notre parti est concerné, nous déclarons que toutes les opérations militaires devraient cesser et que tous les effectifs militaires américains devraient se retirer d'Indochine. Nous estimons qu'ils n'auraient jamais dû y être envoyés en premier lieu. De plus, suite à ces longues années de tuerie sauvage et barbare, le retrait total est la seule solution valable. Le président des États-Unis a parlé d'une «paix honorable». Il ne saurait y avoir d'honneur sans paix.

Bien que la résolution n'en fasse pas mention, nous souhaitons que notre gouvernement saisisse les Nations Unies de la question. On a trop peu recours aux bons offices de cet organisme qui est la conscience de l'humanité et cette dernière devrait se servir de cet instrument pour dénouer des crises comme celle-là. Le Secrétaire général s'est déclaré très préoccupé de la situation. De même, il ne fait aucun doute que la grande majorité des pays déplorent vivement la poursuite de cette guerre et la barbarie avec laquelle elle est menée. Il est certain qu'une expression de la conscience mondiale par le truchement des Nations Unies produirait un effet considérable aux États-Unis où, je le répète, on compte heureusement un grand nombre de voix influentes qui s'élèvent contre la politique adoptée par le gouvernement.

Je ne veux pas retarder le moment du vote en faisant un discours trop long. Plus vite la résolution sera adoptée, mieux cela vaudra. Je voudrais terminer en rappelant comment notre caucus a conclu la déclaration qu'il a faite sur le Vietnam il y a quelques jours: Au nom de l'humanité, la tuerie doit cesser.

Des voix: Bravo!

[*Français*]

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir de participer à ce débat très important, et je dois immédiatement informer la Chambre que notre groupe appuie la motion à l'étude, étant donné les massacres inutiles qui ont lieu chaque jour dans cette partie du